

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance

Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre

Les médias occidentaux dans leurs larges majorité ont de tout temps accepté les versions de l'armée israélienne et fermant les oreilles aux autres sources

Les informations contenues dans ce journal sont obtenues par la lecture journalière des journaux en ligne Afp- ats - Ap - Reuters, Al-manar - Chine nouvelle (Chine)) CPI - IPC –Novosti- PNN- Wafa - Sana – Radio chine internationale - Al Manar - XINHUANET et Al-Oufok : Mouvement Démocratique Arabe

Journal de Palestine

Dossiers

N° 305 du 17.01

Par M. Lemaire

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci:: Ne soyer pas surpris d'entendre Sharon & consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants.

Vous retrouverez ce journal

a) sur mon blog : <http://www.dhblogs.be/categories/International.html>

b) sur le site : www.palestine-solidarite.org à cette adresse :http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm

c) dans la rubrique "Le journal des Palestiniens" sur le site "Palestine, le secret dévoilé" :

<http://www.palestinefr.net/jop.php>.

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Le signe # veut dire : important (à nos yeux)

Sommaire

Tiré à part.

Pierre Barbancey : Massacre à Gaza : 19 morts.

1 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

1-1 Émission : Dans l'œil de l'événement : Bush...

1-2 Khaled Amayreh : Comment les médias occidentaux ont pris les mensonges du Fatah pour argent comptant.

2 Les brèves

2-1 Silvia catori : Quant exécuter des hommes traqués est facile.

3 Dossier

3-1 Point de vue de Stop The Wall. L'Autorité Palestinienne s'attaque à son propre peuple.

3-2 Point de vue du CPI : Les illusions de Bush ne feront rien pour les Palestiniens.

3-3 Point de vue de Karim Mohsen : Tournée de Bush au PO ? Des mots ... encore des maux.

3-4 Point de vue de d'Alain Gresh : Bush et la Palestine, illusions et réalités.

3-5 Point de vue de Renée-Anne Gutter : Répression à Gaza : feu vert de Bush ?

4 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net & témoignage

4-1 Les forces de l'Autorité palestinienne repoussent les manifestants avec du gaz irritant et à coups de matraques.

4-2 Bush : Défense d'Israël et feuille de route financière.

4-3 Amal Chéhadé : [Les soldats israéliens vendent des armes au Hamas et au Hezbollah.](#)

5 Annexe - Géopolitique et stratégie – Réflexion.

5-1 Centre Palestinien d'Information : Interview du Dr Moussa Abou Marzouq.

Tiré à part.

Pierre Barbancey : Massacre à Gaza : 19 morts

Proche-Orient .

L'armée israélienne s'est déchaînée. Une tuerie que Tel-Aviv justifie par des nécessités sécuritaires. Un coup contre la paix.

À Jérusalem, dans des salons feutrés, les responsables israéliens sourient devant les caméras. Ils l'assurent : la paix est en marche. Mais pendant qu'ils souriaient devant les caméras et donc au monde entier, leur aviation se déchaînait à Gaza.

C'est la journée la plus sanglante dans la bande de Gaza depuis que le Hamas y a pris le pouvoir en juin. Les bulldozers, les chars et les hélicoptères de l'armée israélienne sont intervenus, hier, dans le territoire, officiellement pour traquer les lanceurs de roquettes (qui généralement ne font pas de victimes), mais ont tué au moins 19 Palestiniens, dont Hussam Zaahar, vingt-quatre ans, le fils de Mahmoud Zahar, un des chefs du Hamas. Le mouvement islamiste a appelé à la grève générale à Gaza et en Cisjordanie pour protester contre ce raid particulièrement meurtrier. À la morgue de l'hôpital Shifa de Gaza, Mahmoud Zahar, priant sur la dépouille de son fils, a accusé le président Mahmoud Abbas et le Fatah d'être complices de la mort du jeune homme. « C'est là l'espoir d'Abou Mazen et de ses collègues, les collaborateurs d'Israël, les espions de l'Amérique », a-t-il lancé. Le Hamas ripostera au raid de mardi « de manière appropriée. Nous nous défendrons par tous les moyens ». Khaled, fils aîné de Zahar, avait été tué il y a trois ans lors d'une tentative d'assassinat contre son père par les Israéliens. Quelque 40 personnes ont été blessées, dont un petit garçon de huit ans grièvement touché. Et des responsables hospitaliers mettaient en cause l'armée israélienne, qui, selon eux, aurait utilisé des armes antipersonnel particulièrement meurtrières, qui tirent des dizaines de fléchettes de métal. Un peu plus tard, un tireur isolé palestinien a ouvert le feu en direction de la frontière, tuant un bénévole venu d'Équateur et qui travaillait dans un champ de la ferme communautaire d'Ein Hashlosha.

Sans vergogne, Mark Regev, porte-parole du premier ministre israélien Ehud Olmert, a expliqué qu'« aucune société ne peut rester assise et voir sa population civile continuellement visée de cette manière. Israël agit pour protéger ses citoyens ». Pour Mahmoud Abbas, « un massacre s'est produit aujourd'hui contre notre peuple et nous disons au monde que notre peuple ne restera pas silencieux face à de tels crimes ». La tactique israélienne est claire : elle vise à tuer de plus en plus de Palestiniens, à les diviser et à empêcher ainsi toute avancée du processus de paix. Celui-ci ne dépend pas des sourires devant les caméras mais des réalités quotidiennes vécues par les Palestiniens, dont la terre est occupée depuis 1967.

Source : [Le Web de l'Humanité](#)

Mercredi 16 janvier 2008

<http://www.humanite.fr/...>

1 Médias/Vidéos

1-1 Émission : Dans l'œil de l'événement : Bush...

Mohammad el-Mosser, politologue : George Bush pratique le terrorisme international à partir de la Maison-terroriste-blanche.

Aujourd'hui, il se trouve dans le Golfe pour mendier un financement pour sa bibliothèque et pour essayer de décrocher un emploi dans une grande compagnie de pétrole.

Tendances est un bulletin quotidien de veille politique sur le Proche-Orient, réalisé par l'agence New Orient News à Beyrouth.

1-2 Khaled Amayreh : Comment les médias occidentaux ont pris les mensonges du Fatah pour argent comptant.

Lors de leur couverture des affrontements sanglants de juin 2006 entre le Fatah et le Hamas dans le Bande de Gaza, qui s'est terminé par l'expulsion des forces Fatah par le Hamas, qui a ensuite pris le contrôle de la Bande, la grande majorité des médias occidentaux ont résolument suivi la ligne Fatah.

Des organes comme Associated Press (AP), CNN, New York Times, et, dans une moindre mesure, Reuters et la BBC ont répété comme des perroquets les rumeurs et la désinformation Fatah, à savoir que les miliciens du Hamas s'étaient livrés à des crimes de guerre, comme avoir jeté deux personnes du haut des toits de deux bâtiments à Gaza.

Des histoires pareilles ont suivi leur cours et ont été de façon tendancieuse mises en exergue et répétées de nombreuses fois, dans le but évident de salir le Hamas.

Même les affirmations manifestement mensongères que le Hamas avait organisé un "*coup d'Etat*" contre "*la légitimité palestinienne*" (Mahmoud Abbas et ses acolytes) ont été honteusement répétées et continuent de l'être, en dépit du fait que le gouvernement Hamas a été démocratiquement élu par une grande majorité de Palestiniens qui lui ont donné mandat de restaurer la règle de la loi et de mettre fin au chaos et à l'anarchie.

Aujourd'hui encore, les organes d'information occidentaux font référence aux événements de juin 2006 comme à un "*coup d'Etat*", ignorant les complots que l'ancien homme fort de Gaza, Muhammed Dahlan, fomentait, dans une collusion éhontée avec les Américains et Israël, pour miner et finalement renverser le gouvernement démocratiquement élu dirigé par le Hamas.

Le vendredi 11 janvier, un documentaire préparé et diffusé par la chaîne arabe de télévision Al-Hewar, basée à Londres, suggère que l'ensemble de la couverture médiatique occidentale du soi-disant "*coup d'Etat du Hamas*" contre le Fatah fut de la pure propagande.

Le reportage, projeté pour la première fois, présente des interviews de dirigeants Fatah et Hamas, de témoins ordinaires ainsi que d'un journaliste égyptien qui a couvert la Bande de Gaza et les affrontements entre le Fatah et le Hamas pour le quotidien égyptien Al-Ahram.

Ce documentaire de 30 minutes révèle que le Hamas n'a jamais envisagé de lancer un coup d'Etat contre le Président de l'Autorité Palestinienne Mahmoud Abbas, comme le prétend le Fatah, et que l'effet boule de neige entre les deux protagonistes n'a laissé aucune autre alternative au Hamas que de s'engager dans une bataille décisive d'auto-défense.

Tawfiq Abu Khousa était un dirigeant Fatah de premier plan dans la Bande de Gaza et relevant directement de Muhammad Dahlan, qui avait reçu beaucoup d'argent et plusieurs cargaisons d'armes de la Central Intelligence Agency (CIA), via un général américain basé en Israël, Keith Dayton.

Dayton lui-même relevait de Elliot Abrams, néocon juif qui avait déclaré en maintes occasions que le but ultime des USA était de détruire le Hamas en déclenchant une guerre civile par les Palestiniens, en particulier entre le Fatah et le Hamas.

"Oui, nous avons assassiné, nous avons tué des gens en fonction de leur appartenance politique et partisane. On avait des ordres de tuer les barbus", a dit Abu Khousa.

Abu Khousa a aussi admis que ce furent des miliciens du Fatah, et non des combattants du Hamas, qui ont assassiné et jeté du toit d'un immeuble **Hussam Abu Geinas**.

"Le jeune homme a été tué (précipité du haut d'un immeuble) parce qu'il s'était laissé pousser la barbe ; nous avons découvert ensuite qu'il appartenait au Fatah, en fait il était le chef de la section locale du Fatah."

Le Hamas a bien sûr dit, à l'époque, qu'Abu Geinas avait été tué par les miliciens Hamas, mais la déclaration a été largement ignorée, ou pas suffisamment prise au sérieux par la plupart des agences occidentales, en particulier l'Associated Press.

Abu Khousa a également admis que les hommes du Fatah avaient enlevé et tué de sang froid **Sheikh Nahed al-Nimr**, disant que "*c'était un incident parmi tant d'autres qui s'étaient produits*".

Au sujet de l'assassinat abominable de deux journalistes qui travaillaient pour le quotidien *Falastin*, **Suleiman al-Ashi** et **Muhammed Abdo**, Abu Khousa a déclaré qu'ils n'étaient pas journalistes mais "*des espions de reconnaissance*" pour la branche militaire du Hamas, les Brigades Izzidin al-Kassam.

Ashraf Abu al Haul, journaliste égyptien chevronné et correspondant d'al-Ahram, qui a couvert la Bande de Gaza et les affaires palestiniennes en général pendant de nombreuses années, dément les affirmations de Abu Khousa sur les journalistes assassinés.

"Ce fut l'acte criminel le plus hideux de ces événements, ce fut un événement marquant, étant donné le fait qu'ils ont été tués de sang froid."

Abu al Haul nie lui aussi que le Hamas ait été responsable du meurtre de **Baha' Abu Jarad**, dirigeant Fatah, expliquant que "*des enquêtes méticuleuses*" ont montré qu'il a été tué dans le contexte d'une rivalité clanique, et pas par le Hamas, comme le prétend le Hamas.

Le documentaire présente aussi le témoignage de **Fawwaz al-Hetto**, membre de la Garde Présidentielle nommée Force-17, qui était avec **Muhammed Swerki** qui, lui aussi, a été précipité du haut d'un immeuble.

Al-Hetto a dit : "*Il est entré par erreur dans une des tours alors que nous portions de la nourriture (aux*

combattants Fatah). Puis, nous avons été détenus par les combattants Hamas.

"Ensuite, la Force-17 a bombardé le bâtiment, et les hommes armés qui nous détenaient nous ont laissés pour répondre à l'attaque. Et, au moment des prières de l'après-midi, il a demandé à aller aux toilettes. Il est monté sur le toit et il est tombé. Les combattants Hamas sont venus me dire qu'il était mort, mais qu'ils avaient eu l'intention de nous libérer tous les deux. Ensuite, ils m'ont laissé partir."

Al-Hetto n'a pas dit si Swerki est tombé, ou s'il a été tué par les combattants.

Le Hamas avait déclaré que Swerki, qui travaillait comme chef du quartier général présidentiel, avait essayé de s'échapper et était tombé.

Le Hamas a également dit que le Fatah lui avait entravé les jambes et menotté les mains pour faire croire que le Hamas l'avait jeté du haut de l'immeuble.

Le documentaire soulève également des questions importantes sur la manière dont les quartiers généraux de la sécurité de l'Autorité Palestinienne ont été vidés et comment les responsables de la sécurité de l'AP ont abandonné leurs hommes dans la fuite.

De la même manière qu'il ne répond pas à la question de savoir si le Fatah et l'Autorité Palestinienne ont ou non délibérément abandonné Gaza pour que le Hamas "s'y retrouve dans la merde".

Enfin, deux anciens officiers de la sécurité du Hamas ont affirmé que lorsque les combattants Hamas sont arrivés dans le quartier général de la sécurité, ils ont trouvé les bâtiments vides, ce qui les a obligés à en prendre le contrôle pour les protéger contre le pillage

[Khaled Amayreh](#)

Source : [Palestine Info](#)

Traduction : MR pour ISM

2 Les brèves

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

2-1 Silvia catori : Quant exécuter des hommes traqués est facile.

Walid a été exécuté par les soldats d'Israël. Une armada contre un homme seul : cela est un crime.

L'armée israélienne, mais aussi les espions du Fatah, étaient à ses trousses.

C'était un homme traqué, comme tout Palestinien qui résiste et défend l'honneur de son peuple.

Il était pâle, impressionnant, splendide, en ce jour où je l'ai aperçu, caressé par les rayons du midi.

C'était en 2006 ; il était inquiet pour ses enfants car il venait d'apprendre que l'on avait arrêté son épouse ; pour l'intimider, la faire parler sans doute.

Il portait un costume brun, couleur de terre, fraîchement lavé, repassé ; il était lisse, fin, soigné, et je me demandais par quel miracle cet homme, appelé Walid, qui était réduit à ramper comme une bête, pouvait garder cette élégance là, ce regard calme là, cette expression de bonté là, face à tant d'adversité et la mort qui le menaçait.

Walid était un résistant ; un homme qui aimait son peuple, que les dirigeants ont lâchement abandonné et que les soldats d'Israël ont sauvagement exécuté. Nous demandons justice.

Paix à son âme.

Silvia

<http://www.ism-france.org/news/article.php?id=8124&type=temoignage&lesujet=Résistances>

3 Dossier

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

3-1 Point de vue de Stop The Wall. L'Autorité Palestinienne s'attaque à son propre peuple.

Chers amis,

Pardonnez-moi de ne vous envoyer des nouvelles si peu rassurantes!

*Ce que dénoncent les Palestiniens de **Stop The Wall** ici, ce n'est rien de nouveaux hélas ; mais cela devient d'autant plus intolérable que certains leaders de la solidarité continuent de soutenir Abbas et Fayyad(1) ! SC*

Entre 15 et 25 personnes ont été arrêtées et une vingtaine d'autres ont été blessées lors d'une charge des forces de l'Autorité Palestinienne (AP) contre une manifestation qui manifestait contre le président américain, Bush, à Ramallah, à coups de matraques et de jets de gaz irritant.

Un sit-in au Club orthodoxe à Ramallah a rapidement dégénéré quand les manifestants ont essayé de marcher vers la place Al-Manara.

Les organisateurs (les Forces nationales et islamiques, la Campagne populaire palestinienne contre le Mur d'apartheid, l'Association des Prisonniers et le Comité national pour la commémoration de la Nakba), défilant les mesures prises contre les manifestations en Cisjordanie, avaient appelé à manifester pour exprimer leur condamnation de la venue de Bush.

A midi, environ 1 000 manifestants s'étaient rassemblés près du Club orthodoxe, dans le centre de Ramallah, et commençaient à s'avancer vers la place de l'Horloge, près d'Al-Manara. La police a immédiatement tenté de disperser la manifestation en tapant sur les manifestants et en propulsant du gaz poivré, pendant que les hélicoptères américains tournaient au-dessus des têtes.

Les événements de ce jour s'intègrent dans une répression continue des manifestations populaires en Cisjordanie. Le 18 novembre, une manifestation pour défendre les droits nationaux palestiniens avait été réprimée pendant que Mahmoud Abbas participait à la rencontre d'Annapolis.

samedi 12 janvier 2008 –
Campagne Stop The Wall.
www.info-palestine.net

3-2 Point de vue du CPI : Les illusions de Bush ne feront rien pour les Palestiniens.

Des sondages organisés par plusieurs sites internet trouvent lointaine la possibilité d'arriver à un accord final pendant cette année 2008. Un accord conduisant vers la constitution d'un Etat palestinien. Ces avis viennent contredire les ballons d'illusion tirés par le président américain Bush, pendant la conférence d'Annapolis, ou pendant sa visite actuelle dans la région.

Le premier sondage est organisé par le site internet Sama (www.samanews.com), depuis le premier jour de l'année en cours. Et jusqu'au 11 janvier soir, 3717 personnes y ont déjà participé. 73% d'entre eux ne croient pas que les Palestiniens et les Israéliens arriveront à un accord de paix total, avant la fin de cette année 2008. Ils trouvent cela impossible. Par contre, 25% d'entre eux y croient.

Notons que le président américain avait déclaré, pendant sa visite en Cisjordanie, le 10 janvier, qu'il est persuadé que l'autorité palestinienne signera un traité de paix avec l'Entité sioniste pour mettre en place un Etat palestinien, avant qu'il ne quitte son poste en janvier 2009.

Paix ou capitulation ?!

Dans une conférence de presse commune avec le président de l'autorité palestinienne Mahmoud Abbas, répliquant à ceux qui ont un grand doute dans l'accomplissement d'un tel traité, Bush dit : « Non seulement je crois que c'est possible, mais en plus, il se passera ainsi : il y aura un traité de paix, signé, avant que je ne quitte mon poste ; j'y crois vraiment ».

Le site internet Al-Jazeera (www.aljazeera.net) a aussi organisé un sondage semblable, dans la même période. Il pose une question sur la possibilité de constituer un Etat palestinien avant la fin de cette année 2008. Jusqu'au soir du vendredi 11 janvier, 94% des personnes sondées, dont le nombre a atteint 2800, ont répondu par la négative. La réponse de 6% des sondés seulement a répondu par un oui.

Dans le même contexte, le site internet du journal palestinien « Al-Quds » avait organisé un sondage, les jours de la conférence d'Annapolis, en posant la question sur la possibilité que la conférence puisse être le point de départ pour une opération sérieuse de paix. Plus de douze mille personnes y ont participé. Le "non" l'a emporté avec 78% des voix. Le "oui" n'a eu que 16%. Et 6% des internautes sondés étaient sans avis.

Les réponses des personnes sondées reflètent la réalité du terrain, croient des observateurs. En fait, l'expérience de quinze ans, depuis Oslo et les accords qui l'ont suivi sous l'égide des Etats-Unis, n'ont rien donné. Les Américains et les Israéliens ne donnent aux Palestiniens que des illusions, surtout en ce qui concerne les questions de l'accord final : les frontières, les réfugiés palestiniens et leur droit au retour, la ville d'Al-Quds.

Les buts de la visite

Pendant la dernière visite, Bush ne voulait que supprimer le droit au retour des Palestiniens pour le remplacer par des récompenses. Il voulait aussi faire des modifications à l'accord signé en 1949, après la constitution de l'Entité sioniste et la défaite des armées arabes. Tout cela au profit des rêves expansifs de l'Entité sioniste, au profit des colonies, du mur discriminatoire de séparation, sa sécurité... Et pour remettre à plus tard, peut-être à jamais, la question de la ville d'Al-Quds.

La visite de Bush dans les territoires palestiniens occupés et dans l'Entité sioniste porte deux dimensions. La première est que Bush veut améliorer son image et celle de son administration dont les politiques sont attachées aux guerres et à l'anarchie comme c'est le cas en Iraq. Il veut appuyer son parti qui risque de perdre le poste de la présidence dans les élections de l'année prochaine. Il veut rendre ses derniers services à l'Entité sioniste avant de partir : soutenir l'idée de la judaïsation de l'Entité sioniste et tout ce que cette idée pourrait engendrer en ce qui concerne les réfugiés palestiniens. Il veut pratiquer des pressions sur l'équipe palestinienne de Ramallah pour faire plus de concessions sur les droits et principes du peuple palestinien, selon la vision de l'ancien ministre israélien Sharon donnée en 2004.

En somme, les sondages mettent sous la lumière du jour la réalité que Bush n'a pas pu voiler. La réalité qui avait déjà été donnée par le site internet de CNN, en langue arabe. Ce site, lui aussi, a posé une question sur les priorités de la visite du président américain au Moyen-Orient. 34% des réponses croient que la priorité est le soutien de son parti pour les élections présidentielles. 38% croient que c'est l'Iran et son programme nucléaire. La question de la paix au Moyen-Orient n'a pris l'approbation que de 9% des personnes sondées dont le nombre a atteint 2500 internautes.

3-3 Point de vue de Karim Mohsen : Tournée de Bush au PO ? Des mots ... encore des maux.

Pour les Palestiniens qui n'en peuvent mais...la sortie palestinienne du président américain aura été peu convaincante.

C'est le moins qui puisse en être dit, tellement M.George W.Bush semblait accomplir une corvée en arrivant à Ramallah occupée, barricadée et assiégée par l'armée israélienne. M.Bush escorté et encadré par une véritable armada sécuritaire, n'a pu qu'apercevoir rapidement et de loin les centaines de barrages qui ceignent la ville de Ramallah, comme ne discerner qu'une petite partie des centaines de kilomètres du mur de béton qui empiète en profondeur la Cisjordanie occupée. Le président américain a même fait dans l'humour noir approximatif déclarant aux Palestiniens: *«Vous serez heureux d'apprendre que mon cortège de pas moins de 45 voitures a pu passer s'en avoir à s'arrêter. Je ne suis pas vraiment sûr que ce soit le cas du voyageur moyen.»* C'est ce que l'on appelle parler de corde dans la maison d'un pendu. De fait, son rapide passage dans la capitale de l'Autorité autonome palestinienne n'a servi, tout au plus, que d'alibi à une visite consacrée totalement à Israël et au soutien de ce pays et à la vision et lecture que l'Etat hébreu fait de la paix dans la région. M.Bush n'innove en rien dans une politique moyen-orientale américaine fortement orientée et marquée par un partipris flagrant pour Israël. Il n'était pas attendu d'avancée probante dans le dossier israélo-palestinien, il n'y en eut pas. Et puis M.Bush, qui voulait donner l'impression d'être *«totalement»* impliqué dans le processus de paix proche-oriental, a attendu la dernière année de son mandat pour daigner, enfin, s'y intéresser. S'il a encore réitéré qu'Israël est la *«patrie»* du *«peuple juif»* dans son adresse aux Palestiniens, il a été plutôt sibyllin, les encourageant plutôt à faire d'autres concessions pour *«la paix»*. Il a aussi et surtout réduit le problème des réfugiés palestiniens à une question d'indemnité, lorsqu'il proposa d'établir *«un mécanisme international d'indemnisation»* pour régler, selon lui, la *«querelle»* du retour des réfugiés palestiniens. Une *«querelle»*? Il a bien dit que la création d'un Etat palestinien *«n'a que trop tardé.»* Mais M.Bush ne donne aucune indication sur la manière d'accélérer le processus. En fait, le président américain se gargarise de mots qui n'engagent en rien le chef de la Maison-Blanche ou l'Administration américaine. Encore des mots lorsqu'il affirme qu'un accord est *«possible, non seulement possible, je crois que cela se produira, je crois qu'un traité de paix sera signé avant que je ne quitte mon poste»*. Comment? Par quel miracle résoudre en 12 mois ce que la communauté internationale n'a pu faire en 60 ans, alors qu'Israël poursuit son expansion, la colonisation des territoires palestiniens occupés, la judaïsation de Jérusalem-Est? M.Bush a *«osé»*, selon son conseiller pour la Sécurité, Stephen Hadley, parler de *«Palestine»* et non d'Etat palestinien. La belle affaire! Certes, mais M.Bush n'est pas allé jusqu'à dire comme à Tel-Aviv -*«Israël est la patrie des Juifs»*- que la Palestine est la patrie du peuple palestinien, y compris évidemment la diaspora palestinienne, enjeu essentiel des négociations israélo-palestiniennes. Mais de quelle Palestine parle le chef de la Maison-Blanche? La Palestine de la Cisjordanie divisée outrageusement blessée par les colonies juives et encerclée par le mur de séparation qui la défigure? Ou la Palestine de Ghaza en dissidence de fait? Peut-il y avoir une Palestine sans Ghaza? *«Ghaza est une situation difficile. Je ne sais pas si nous pouvons la résoudre cette année»*, a certes dit M.Bush. *«Je ne suis pas une personne à échéances»*, a alors souligné le président américain avant de se reprendre et dire: *«En fait, j'ai une échéance, j'ai 12 mois»*, dans ce même humour noir qu'il avait exprimé à son arrivée à Ramallah en faisant remarquer qu'il n'a pas été *«arrêté»* aux barrages israéliens. George W.Bush a encore précisé lors d'une brève déclaration à Jérusalem: *«Un accord doit stipuler qu'il y aura une fin à l'occupation qui a commencé en 1967»*, en référence à l'occupation de la Cisjordanie, de la bande de Ghaza et de Jérusalem-Est à la suite de la guerre de juin 1967. *«La question territoriale doit être décidée par les deux parties, mais je crois qu'un accord de paix nécessitera des ajustements agréés à la ligne d'armistice de 1949 pour tenir compte de réalités et assurer que l'Etat palestinien sera viable et continu»*. Par *«réalités»*, M.Bush pense essentiellement aux blocs de colonies juives, qu'Israël veut conserver dans le cadre d'un accord de paix, colonies qui justement empêchent une continuité territoriale en Cisjordanie et rendent peu viable un Etat palestinien, mais qui représentent, en revanche, de nouveaux maux pour les Palestiniens. Au final, le président Bush a énoncé des mots et n'a rien dit qui, effectivement, conforte l'idée de deux Etats vivant côte à côte, égaux et souverains, quand M.Bush a présenté, au mieux, un ersatz d'Etat palestinien condamné à rester sous le perpétuel contrôle d'Israël. Tout compte fait, la visite de George W.Bush au Proche-Orient n'aura été qu'un dérivatif qui n'apporte aucune ouverture sérieuse à la problématique israélo-palestinienne.

Karim Mohsen

Source : L'Expression

[http://www.lexpressiondz.com/...](http://www.lexpressiondz.com/)

12 janvier

3-4 Point de vue de d'Alain Gresh : Bush et la Palestine, illusions et réalités.

La paix sera-t-elle signée avant la fin de l'année 2008 ? Un Etat palestinien verra-t-il le jour dans les mois qui viennent ? Ces questions, posées le plus, sérieusement du monde à l'occasion de la visite du président George

W. Bush en Israël et dans les territoires palestiniens, feraient presque douter de la santé mentale de certains commentateurs et responsables politiques. Peut-être parce que nous aspirons tous à la paix, que nous aimerions tant voir résoudre l'interminable conflit israélo-palestinien, nous nous accrochons à n'importe quelle déclaration ou rencontre pour se dire : cette fois-ci sera la bonne.

Pourtant, nous ne pouvons nous cacher dans le ciel abstrait des idées. Il faut redescendre sur terre, où prennent le dessus les réalités de la vie qui sont nettement moins plaisantes, en premier lieu pour les Palestiniens. Leur vie quotidienne est marquée par trois réalités : la colonisation, les checkpoints et la prison. A-t-on assisté, depuis la reprise du dialogue entre Israël et les Palestiniens, à la moindre avancée sur un de ces dossiers ? Non, au contraire.

Sur les colonies. Quelques chiffres parlants. Selon [un tableau](#) publié par *Report on Israeli Settlement in the occupied territories* (Vol. 17, n° 6) de novembre-décembre 200, la population des colonies de Cisjordanie a augmenté, chaque année, entre 5% et 8% (alors même que la population israélienne n'augmentait que de 1,8 à 2,6%). Et pour ceux qui croient que le mur de séparation prépare un retrait des colonies situées à l'est de cette ligne, [le même bulletin](#) montre que le taux de croissance de la population des colonies est le même que l'on se situe à l'est ou à l'ouest du mur. Alors que cette colonisation rend de plus en plus improbable la possibilité de création d'un Etat palestinien, les Etats-Unis (et aussi la France) se bornent à quelques déclarations sans jamais prendre la moindre mesure concrète, sans jamais exercer la moindre pression réelle sur le gouvernement israélien.

Quant aux colonies dites illégales (c'est-à-dire celles qui sont construites sans l'aval explicite du gouvernement israélien), Ehoud Olmert annonce, à chaque visite d'un haut responsable américain, qu'il va les démanteler. Cela n'engage à rien, puisqu'il ne tient pas ses promesses et que chacun le sait.

L'éditorial de *Haaretz* du 9 janvier, « [Bush, accessory after the facts](#) », notait :

« L'avant-poste [terme qui désigne des colonies illégales] de Migron, qui a été créé sur des terres privées palestiniennes, et dont les Etats-Unis ont demandé le démantèlement avec une fausse détermination, est déjà un fait établi. Il existe depuis 7 ans, avec des jardins bien tenus, un crèche, un jardin d'enfants, des infrastructures qui ont été financées par l'Etat à hauteur de 4 millions de shekels et des habitants qui ne se considèrent pas comme des "jeunes des collines" [càd. des pionniers], mais comme des habitants ordinaires qui travaillent à Jérusalem pour gagner leur vie et reviennent tous les soirs chez eux et ne peuvent même pas imaginer que quelqu'un puisse oser les expulser un jour. »

Et, poursuit l'éditorial, ce n'est qu'un exemple : de nombreux autres avant-postes ont une population de plus de 500 habitants.

Selon l'article de Patrick Saint-Paul, correspondant du *Figaro*, (« Bush réclame timidement à Israël un gel de la colonisation », 10 janvier) (il ne semble pas que le texte soit repris sur le site du quotidien), « *interrogé sur les colonies sauvages de Cisjordanie, qu'Israël s'était engagé à démanteler auprès des Etats-Unis en 2003 [vous avez bien lu, 2003], sans jamais passer à l'acte, Bush a lâché un rire gêné. "Les avant-postes doivent disparaître" »*. Fin du chapitre...

Sur les checkpoints, je rappelle ce que j'écrivais dans [Annapolis, village Potemkine de la paix](#). « *Rappelons que même le démantèlement de certains checkpoints en Cisjordanie, qui transforment chaque déplacement des Palestiniens en cauchemar et qui pourtant a aussi mille fois été promis, ne s'est jamais effectué. Un rapport des Nations unies révélait que le nombre de barrages (roadblocks) avait atteint 572, une augmentation de 52% par rapport aux 376 barrages qui existaient en août 2005.* » La visite du président Bush s'est d'ailleurs traduite par le bouclage de la Cisjordanie pour trois jours ! Comme le raconte un habitant de Ramallah (selon le quotidien *Haaretz* du 10 janvier, « *Ramallah prepares for Bush's visit* », Avi Issacharoff), « *on nous a demandé de ne pas sortir sur les balcons et sur les toits. Nous ne pouvons même pas aller dans la rue. George Bush, ce criminel, nous a imposé un couvre-feu. Comme si ce n'était pas assez avec les Israéliens. Maintenant, nous l'avons lui aussi. Il est en train de détruire le monde...* »

Sur le climat à Ramallah, on pourra lire « [A Ramallah, cortège de voitures blindées dans une ville en état de siège](#) » (Benjamin Barthe, *Le Monde*, 10 janvier).

Je n'évoque même pas le blocus de Gaza, la restriction de livraison d'électricité, qui fait de ce petit territoire une prison à ciel ouvert dont les geôliers diminueraient chaque jour les rations... Il ne manque ni rapports d'organisations internationales ni témoignages sur ces faits, mais la soi-disant communauté internationale détourne pudiquement les yeux.

Sur les prisonniers (au nombre de 10 000) et le fonctionnement de la justice militaire israélienne, Michel Bôle-Richard publie dans *Le Monde* un article intitulé : « [La justice militaire israélienne accusée de bafouer les droits des Palestiniens](#) ».

« Depuis l'occupation de la Cisjordanie par Israël en 1967, les tribunaux militaires ont jugé plus de 150 000 Palestiniens en ignorant, la plupart du temps, les règles élémentaires de justice et des droits de l'homme, selon le rapport publié, dimanche 6 janvier, par l'organisation Yesh Din, intitulé "Poursuites d'arrière-cour". Pendant plus d'un an, des membres de cette ONG ont assisté à plus de 800 audiences. Ils ont dressé un bilan atterrant de la justice militaire dans les territoires occupés. »

« Selon les chiffres fournis par les autorités militaires, sur 9 123 cas examinés en 2006, seules 23 personnes déférées ont été reconnues innocentes, laissant planer le doute sur le respect du principe de la présomption d'innocence et sur les conditions d'examen des dossiers. Partant de 118 procédures, Yesh Din a établi que la décision de maintien en détention était acquise en moyenne au bout de 3,4 minutes et que la reconduction de

l'emprisonnement était en moyenne expédiée en 1,54 minute. "Il faut en général deux minutes pour envoyer quelqu'un en prison avant que la procédure d'enquête soit terminée", indique le rapport. »

Emily Schaeffer, une citoyenne ayant la double nationalité israélienne et américaine, et servant de conseillère légale à l'organisation Yesh Din, publie, dans l'*International Herald Tribune* du 7 janvier, une tribune intitulée : « Surprising lessons from Israel »

Elle écrit : « *Israël a mis en place ses cours militaires pour se réveiller quarante après et quelques milliards de dollars en plus dépensés, avec environ 10 000 détenus qui passent devant ces cours tous les ans. Ces cours (...) ont seulement servi à amplifier le ressentiment parmi les Palestiniens qui vivent sous occupation et parmi bien des nations musulmanes et arabes et elles ont miné les chances de changements positifs dans la société palestinienne.* »

Alain Gresh

Source : Carnets du diplo

<http://blog.mondediplo.net/...>

3-5 Point de vue de Renée-Anne Gutter : Répression à Gaza : feu vert de Bush ?

Une opération israélienne y fait plus de vingt morts. Pour le Hamas, c'est l'illustration d'une collusion entre Olmert et Abbas avec l'aval donné par Bush.

Correspondante à Jérusalem

Le Hamas à Gaza a décrété trois jours de deuil et crie vengeance.

Pour lui, pas de doute : le massacre de ce mardi émane du "blanc-seing anti-islamiste" que le président Bush a donné lors de sa récente visite aux *sionistes* et à leurs *acolytes traîtres* du régime Abbas.

Un "massacre" pour Abbas

Se défendant de toute "*collaboration indigne*", le président Abbas a dénoncé "*ce massacre que notre peuple ne pourra passer sous silence*". Son négociateur en chef, Ahmed Koreyî, qui venait d'entamer lundi les tractations de paix concrètes avec les Israéliens, a mis en garde que "*de telles tueries videront les négociations de sens*". Israël ne voit cependant pas dans ce mardi le prélude à une offensive d'envergure.

Olmert a déclaré lundi à la Knesseth qu'il "*n'embourbera pas*" le pays dans une opération dont le prix en vies israéliennes sera trop élevé.

Cela, en contradiction avec son ministre de la Défense, Ehoud Barak, qui ne cesse d'annoncer une offensive "*imminente*". Depuis qu'il a pris les rênes de la guerre il faut dire, M. Barak a intensifié les incursions dans Gaza, faisant plus de cent morts parmi les Palestiniens rien que ces dernières semaines.

Bien que massive, alliant blindés, bulldozers et hélicoptères d'assaut, l'opération de mardi était une de ces incursions "*de routine...*",

Ce même mardi, précisément, un franc-tireur du Hamas a tué un volontaire juif d'Equateur qui travaillait dans un champ du kibboutz (village communautaire) frontalier, Ein Hachlocha. Et en fin de journée, alors que l'armée israélienne avait déjà retiré ses troupes de Gaza, les tirs palestiniens ont repris sur le sud d'Israël, dont des roquettes Kassam sur la ville de Sdéroth qui ont fait plus de blessés que d'habitude, et un missile Grad qui a atteint les abords de la ville d'Ashkelon

COMMUNIQUE DE PRESSE

15 janvier 2008

Le Président Mahmoud Abbas dénonce le massacre commis aujourd'hui par l'armée d'occupation israélienne contre la population palestinienne de Gaza.

«Ce qui s'est passé aujourd'hui est un massacre, une tuerie contre le peuple palestinien. Notre peuple ne peut pas passer ces massacres sous silence», a déclaré M. Abbas à la presse à Ramallah, en Cisjordanie. «Ces massacres ne peuvent pas apporter la paix»,

L'incursion militaire israélienne a fait depuis ce matin 17 tués et près de 47 blessés parmi lesquels plusieurs enfants.

Plus d'une vingtaine de chars israéliens avec une couverture aérienne ont ciblé les citoyens venus apporter du secours aux victimes de l'incursion

Les deux dernières semaines à elles seules ont vu plus de 39 palestiniens qui ont trouvé la mort et près de 164 blessés, dont plus de 50 enfants et plusieurs femmes, lors de 33 incursions en Cisjordanie et les 5 effectués à Gaza

Le nombre total de palestiniens tués depuis le début de l'année 2000 s'élevant ainsi à plus de 6.000, dont la grande majorité sont des civils

L'Autorité palestinienne condamne avec la plus grande fermeté ces assassinats extrajudiciaires qui constituent non seulement une violation flagrante de la IV^{ème} Convention de Genève, du droit international humanitaire, mais aussi à la reprise du processus de paix sous les auspices de la communauté internationale lors de la conférence d'Annapolis.

Depuis le début de l'année, l'armée israélienne a arrêté 93 citoyens civils palestiniens parmi lesquels 14 enfants. Elle a rasé plus de 259 donums de terres agricoles et démolit 2 maisons à Gaza, dont la population reste sous siège hermétique depuis 10 mois

Un siège qui a des conséquences dramatiques sur la vie de nos concitoyens dans la Bande de Gaza ; 71% des palestiniens souffrent de l'insécurité alimentaire et 79% de l'insuffisance médicale. D'ailleurs depuis le début du siège, 69 patients palestiniens sont morts dans l'attente d'obtenir l'autorisation de l'armée israélienne de quitter Gaza pour recevoir les soins nécessaires à l'étranger.

La *Délégation Générale de Palestine* appelle l'ensemble de la communauté internationale à exercer le devoir d'ingérence humanitaire afin de protéger la population palestinienne dans les territoires occupés, d'appliquer le droit international, ainsi que de se porter garant pour préserver l'esprit d'Annapolis et l'application de la feuille de route afin d'établir l'Etat Palestinien avant la fin de 2008

Renée-Anne Gutter

Mis en ligne le 16/01/2008

<http://www.lalibre.be/actu/monde/article/395811/repression-a-gaza-feu-vert-de-bush.html>

4 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net & témoignage.

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

4-1 Les forces de l'Autorité palestinienne repoussent les manifestants avec du gaz irritant et à coups de matraques.

Déclaration de la Campagne populaire palestinienne contre le Mur d'apartheid.

Ramallah, 10 janvier 2008.

Notre manifestation d'aujourd'hui a été organisée pour dire à Bush qu'il n'est pas le bienvenu. C'est un criminel de guerre qui a sur les mains le sang de toutes les nations de la région.

Il ne s'agit pas seulement d'une manifestation contre Bush. Nous nous sommes rassemblées aujourd'hui pour élever nos voix contre tout ce que lui et l'administration US représentent : une politique de guerre et d'occupation, le déni des droits palestiniens, la violation du droit international et le soutien au sionisme raciste et à l'épuration ethnique.

Cette politique fait partie intégrante du processus discuté à la conférence d'Annapolis en novembre. Le projet d'Annapolis, sous l'égide de Bush, a défini ce que doit être l'avenir du peuple palestinien : un gouvernement bantoustan exercé et contrôlé par l'Autorité palestinienne régnant sur des ghettos, avec la permission de l'occupant. Cela ne sera

jamais acceptable pour le peuple palestinien.

Nous percevons déjà ce qu'implique la réalisation de cette vision qui défie la volonté populaire palestinienne. Elle requiert que l'Autorité palestinienne devienne une dictature, prête à faire taire la voix du peuple par la violence.

Nous l'avons vu en novembre quand nous avons manifesté contre Annapolis. Et ce qui s'est répété aujourd'hui, ici, confirme ce que nous savions déjà. Cette répression n'est pas un incident isolé, provoqué par des circonstances politiques exceptionnelles. C'est désormais la politique de l'Autorité palestinienne. La transformation d'un mouvement de libération populaire en oppresseur, avec la complicité des puissances coloniales est maintenant en cours d'achèvement.

Pendant qu'Abbas se trouvait et discutait avec les plus proches alliés de nos oppresseurs, ses hommes se déployaient dans les rues pour taper et lancer des lacrymogènes sur ceux qui exprimaient leur désaccord. Maintenant, on sait clairement avec qui se tient Abbas : pas avec son peuple, le peuple de Palestine qu'il est censé représenter. Il se tient avec Bush, et dans sa vision, le peuple palestinien est un peuple pacifié, dans des cages. Dans leurs déclarations publiques aujourd'hui, Abbas et son gouvernement se réfèrent à l'occupation comme à « un obstacle pour la paix », mais ils refusent de parler de sa véritable nature : c'est un crime contre l'humanité, elle est illégale, le mur est un outil de l'occupation et s'intègre à la vision qui commence à se mettre en place pour le peuple palestinien.

Abbas n'a fait aucune référence au droit au retour, aucune référence aux résolutions des Nations unies, aucune référence au droit international. Il semble que son premier souci ne soit pas l'occupation, mais la résistance permanente du peuple.

www.info-palestine.net

traduction : JPP

4-2 Bush : Défense d'Israël et feuille de route financière.

Tendances et événements au Proche-Orient :

La tournée de George Bush au Moyen-Orient se déroule conformément à une feuille de route dont les contours sont clairement exprimés dans les multiples discours du président états-unien :

1. Le fait de brandir la menace iranienne s'est traduite pour Bush et son allié français Nicolas Sarkozy par des contrats d'armement juteux qui permettent aux complexes militaro-industriels des deux pays d'engendrer des dizaines de milliards de dollars de profits. Ainsi, en plus de la mobilisation politique et médiatique autour du thème

du nucléaire iranien, ces tournées ont une fonction économique et financière qui s'affiche clairement.

2. Le principal souci de George Bush est de convaincre ses amis et alliés arabes d'aller de l'avant dans le plan d'isolement et d'étouffement financier de la Bande de Gaza et de la Cisjordanie. Il exige de l'Arabie saoudite et de l'Égypte un soutien sans failles aux « négociations » entre Israël et Mahmoud Abbas et l'interruption de toutes les tentatives déployées par ces deux pays pour renouer le dialogue entre l'Autorité palestinienne et le Hamas et pour réactiver l'accord inter-palestinien de La Mecque.

3. George Bush a accentué les pressions sur les pays arabes afin qu'ils avancent résolument vers une normalisation des relations avec Israël et qu'ils couvrent les actions militaires contre les mouvements de résistance jusqu'au mois de mai prochain. Les États-Unis veulent en effet mettre à profit les cérémonies du 60ème anniversaire de la création de l'État d'Israël pour annoncer la signature d'un accord de paix entre le gouvernement israélien et l'Autorité palestinienne. Bush souhaite peut-être, à cette occasion, que tous les pays arabes établissent des relations diplomatiques avec Israël.

4. Pendant ce temps, le bain de sang se poursuit à Gaza et en Cisjordanie avec l'approche de la publication du rapport final de la commission Winograd, chargée d'enquêter sur les raisons de la défaite d'Israël dans la guerre de l'été 2006.

YEDIOT AHARONOT (QUOTIDIEN ISRAELIEN)

Eytan Happer

Ces jours-ci, l'Israélien moyen va au lit en priant pour qu'un seul vœu soit exaucé : entendre le matin, en se levant, que l'armée israélienne a mis un terme à son occupation de Gaza et que Sderot a passé une nuit calme. Ces rêves sont beaux mais la réalité, elle, est douloureuse.

Gaza restera comme une arête dans la gorge d'Israël et pour longtemps. Vraisemblablement, même Ehud Barak n'a pas encore trouvé le moyen de faire disparaître Gaza à la manière d'un magicien faisant disparaître un lapin dans son chapeau.

Pendant ce temps, un million de personnes à Gaza lèvent la tête tous les jours vers le ciel en implorant Dieu de bénir la trajectoire des roquettes al-Qassam tirées vers Israël.

Après le décollage de l'avion de George Bush de l'aéroport de Ben Gourion, les Israéliens ont commencé le compte à rebours : bientôt le salut pour des dizaines de milliers de personnes qui souffrent de l'existence de Gaza dans sa formule actuelle : Hamas-Qassam.

HAARETZ (QUOTIDIEN ISRAELIEN)

Gideon Levy

Nous sommes de plus en plus enclins à croire qu'Ehud Olmert est sincère dans sa volonté de paix avec les Palestiniens (...). Nous avons l'impression que l'homme qui a dit au *Haaretz*, en novembre, « soit deux États, soit Israël est fini », a connu une profonde transformation dans son éveil. Mais cela s'arrête là. Ce changement positif ne s'accompagne pas à ce jour de mesures pratiques pour le mettre en œuvre.

AL-KHALEEJ (QUOTIDIEN EMIRATI)

Les atterrissements d'Israël dans les négociations ne sont pas un fait nouveau. Il s'agit d'une stratégie que l'occupant met en œuvre depuis toujours. Pendant ce temps, l'autre partie est bercée par ses illusions, et pense que l'ennemi peut changer son attitude et serait désormais prêt à respecter les résolutions internationales qui sont claires et n'ont besoin que d'être appliquées. La vraie catastrophe c'est que l'Autorité palestinienne et plus généralement les Arabes, ont permis que ces résolutions soient assassinées et enterrées. Ils se sont perdus dans les absurdités et les méandres des accords, des annexes, des documents et des feuilles de route, parrainés par les États-Unis. Washington supervise la naissance de tous les accords et laisse à l'ennemi sioniste le soin de les enterrer immédiatement.

Tendances est un bulletin quotidien de veille politique sur le Proche-Orient, réalisé par l'agence New Orient News à Beyrouth.

4-3 Amal Chéhadé : Les soldats israéliens vendent des armes au Hamas et au Hezbollah.

Voilà un article qui confirme ce que nous disions ICI quant à l'équipement plus perfectionné des résistants que les sionismes nomment terroristes.

Ce sont les soldats israéliens eux-mêmes qui le vendent tant au Hamas qu'au Hezbollah contre de l'argent ou de la drogue. Ceci prouve l'état de l'armée israélienne. Aussi quand on entend les services secrets ou les gradés israéliens accuser ouvertement l'Égypte ou la Finl de ne pas intercepter le "trafic d'armes" et criminaliser le Hezbollah alors que ce sont leurs propres soldats les coupables, on mesure le degré d'hypocrisie de ces individus. Chaque fois que l'on entend que des armes ont été trouvées au Sinaï ou ailleurs, on sait exactement à quoi s'en tenir.

Adrianna

Les armes à Gaza seraient – aussi – israéliennes

De nombreux soldats israéliens en manque d'argent vendent des armes aux Palestiniens, voire au Hezbollah libanais, affirme Al-Hayat, à Londres. Et le commandement de Tsahal prend très au sérieux ce phénomène. Les responsables israéliens accusent souvent l'Egypte de fermer les yeux sur un trafic qui permet aux factions palestiniennes de se procurer des armes en creusant des tunnels sous la frontière entre la bande de Gaza et le Sinaï.

Mais le président égyptien, Hosni Mubarak, **affirme** qu'en réalité ces armes proviennent... d'Israël. **En effet**, trente-cinq soldats de Tsahal ont été inculpés depuis le début de l'année pour avoir volé dans les casernes. Tous savaient qu'il y avait une forte probabilité de voir les armes dérobées finir entre les mains des Palestiniens. Ce n'est plus un secret pour personne que cela a permis à certaines factions de monter des opérations ces dernières années. Ces vols constituent donc un véritable signal d'alarme sur l'état psychologique des soldats et de l'armée en général.

Le phénomène n'est pas nouveau, **mais il est** en train de prendre de l'ampleur. Selon des rapports de l'armée, des quantités d'armes ont été dérobées des arsenaux et se sont retrouvées à Gaza, Tulkarem, Naplouse ou Jénine. Depuis quatre ans, **2 345 pièces auraient été volées, dont 1 186 grenades et des roquettes**, à quoi il faut ajouter des dizaines de milliers de pièces de munitions. L'année dernière par exemple, **24 000 balles ont disparu, ainsi que 275 grenades et 5 roquettes**.

En 2006, un vol particulièrement important a eu lieu dans un entrepôt : il concernait **32 mitraillettes et 8 mortiers**. Et, il y a trois ans, **le Hamas a même failli entrer en possession d'un drone**.

Mais les services de renseignements israéliens avaient eu vent de l'affaire et piégé l'engin pour le faire exploser, entraînant la mort de plusieurs membres du Hamas.

Le vol le plus sophistiqué a été **commis il y a tout juste un mois sur un terrain d'entraînement du plateau du Golan**. Alors qu'il s'agit d'une zone sous haute surveillance militaire, 15 roquettes antichar ont disparu. Les auteurs n'ont toujours pas été identifiés, mais tout indique qu'il s'agissait de soldats qui participaient à des manœuvres.

La mafia israélienne participe à ce trafic et ces roquettes, réputées pour leur maniabilité et leur précision, pourraient bien finir entre ses mains. Ce type d'armes a déjà été **utilisé** dans des conflits entre clans rivaux pour attaquer des voitures blindées. **Mais les** principaux destinataires sont les factions palestiniennes, qui s'en servent pour affronter les forces d'occupation [israéliennes] dans les Territoires. Ces armes risquent également de tomber entre les mains du Hezbollah libanais, par la frontière Nord, en échange d'argent ou de drogue. Il faut savoir que la justice israélienne continue d'être saisie de dossiers concernant des transactions de ce type qui datent d'avant la guerre d'août 2006 entre Tsahal et le Hezbollah.

Il est facile pour les soldats de faire de ces vols un "métier" profitable. Selon les responsables militaires, l'immense majorité des coupables souffrent d'une situation financière dégradée **et, ne trouvant** pas d'autre source de revenus, recourent au moyen le plus simple de s'enrichir. Par ailleurs, un tiers des troupes est composé de soldats réservistes, **qui** risquent de se retrouver au chômage au bout de leur période annuelle de service militaire obligatoire.

Depuis le vol du mois dernier sur le plateau du Golan, les procédures de contrôle des armes ont été revues et des mesures de précaution ont été prises. Le chef d'état-major **Gaby Ashkenazi** a fait du sujet une priorité et a annoncé un renforcement des moyens d'investigation, une multiplication des inspections surprises, des enquêtes criminelles à la fois contre les voleurs et contre les personnes qui ont négligé leur tâche de surveillance, et une campagne de sensibilisation auprès des troupes.

Amal Chéhadé

Sources [Courrier International](#) & [Al Hayat](#)

Mercredi 16 janvier 2008

5 Annexe - Géopolitique et stratégie – Réflexion.

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

5-1 Centre Palestinien d'Information : Interview du Dr Moussa Abou Marzouq.

En l'occasion du vingtième anniversaire du mouvement de la résistance islamique Hamas, le Centre Palestinien d'Information (CPI) a effectué une interview détaillée avec le vice-président du bureau politique du mouvement, Dr Moussa Abou Marzouq.

Il a parlé du parcours du mouvement du Hamas, long de vingt ans, et de son expérience politique après sa victoire dans les élections législatives palestiniennes.

Plusieurs points ont été abordés.

La crise des pèlerins de la bande de Gaza.

Le discours du président de l'autorité palestinienne Mahmoud Abbas donné dans la fête de l'anniversaire du mouvement du Fatah.

Les négociations actuelles entre Abbas et le gouvernement de l'occupation israélienne.

Les situations internes de la Cisjordanie et de la bande de Gaza.

Ndlr : Différents autres points chauds de l'actualité ont aussi été abordés.

L'interview étant un peu longue, nous avons gardé les extraits qui ont un rapport direct avec la Palestine.

Vingt ans avec le Hamas

CPI : Le mouvement de la résistance islamique Hamas a fêté son vingtième anniversaire, quelles sont les réalisations du mouvement pendant ce parcours ?

Marzouq : Sans aucun doute, le mouvement du Hamas, avec son peuple palestinien, a accompli différents objectifs. Tout d'abord, il a exposé devant le monde entier la résistance palestinienne dans toutes ses manières : action populaire, la bénie Intifada. Le Hamas a aussi donné des exemples de la façon de résister à l'occupation. Des exemples qui ont ébranlé l'Entité sioniste, surtout les opérations martyres. L'endurance des déportés vers Marj Al-Zohour, au Sud du Liban, avait aussi son rôle important dans l'exposition du phénomène de la déportation vers la scène internationale.

Le Hamas a aussi ramené la cause palestinienne vers sa profondeur arabo-islamique, étant la question centrale pour les Arabes et les Musulmans, après avoir été délaissée.

Pendant son parcours, le Hamas a beaucoup donné dans tous les domaines de la vie : santé, éducation, humanitaire, social et d'autres encore. Il a aussi cherché les intérêts des familles des martyrs et des captifs. Beaucoup de moyens ont été trouvés pour conserver le climat social et familial des familles, en dépit de toutes les contraintes sionistes ou américaines : fermeture des fondations et combat des sources financières.

La position forte aux côtés de son peuple et l'attachement du Hamas aux principes nationaux et la non reconnaissance de l'Entité sioniste constituent les raisons principales de l'arrêt de la dégradation politique de la scène palestinienne et du frein du système de concession des droits de notre peuple...

Le mouvement a fait face au siège et n'a fait aucune concession de ses principes intouchables...

Dans les dernières élections législatives palestiniennes, le peuple palestinien a voté pour le mouvement du Hamas. Un plébiscite pour le programme et la politique du mouvement qui l'a exposé comme la première faction de la scène palestinienne...

Légitimité populaire

CPI : Quelques-uns croient que la participation du mouvement du Hamas dans la vie politique palestinienne, via les élections législatives, était une erreur. Quel est votre commentaire ?

Marzouq : Avec cette participation, le mouvement a voulu confirmer la légitimité populaire et constitutionnelle, arrêter la série de concessions, protéger le programme de la résistance, combattre la corruption...

Le mouvement a montré une grande souplesse politique pour un accord national. Il essaie de trouver un terrain d'entente entre tous les Palestiniens – à l'instar du document d'entente nationale. Et malgré cette grande souplesse, le mouvement n'a fait aucune concession de ses principes de notre peuple, ni des objectifs de son programme électoral.

Parcours montant

CPI : Division intérieure, escalade de l'agression israélienne, continuation du siège, surtout dans la bande de Gaza, poursuite des cadres du Hamas en Cisjordanie de la part de l'occupation et de l'équipe de Ramallah. Face à cette scène, quelle est la situation du Hamas ?

Marzouq : Nous sommes dans un monde qui bouge. Il faut avancer, si l'on ne veut reculer. J'affirme que la tendance du mouvement est positive, vers l'avant, sur tous les niveaux. Nous sommes entourés par le peuple palestinien, en dépit de l'agression et du blocus.

Quant à la division, nous sommes sûrs que notre peuple a la sagesse nécessaire pour la traiter et faire face à ceux qui besognent pour l'ancrer. Notre peuple est conscient que cette division fait partie des plans américano-sionistes qui visent notre peuple et ses affaires nationales...

Et quant au sujet de la poursuite pratiquée systématiquement contre les cadres du Hamas en Cisjordanie, j'aimerais vous rappeler les arrestations qui avaient visé les combattants du mouvement en 1996, dans la bande de Gaza. Paradoxalement, le mouvement a davantage pris racine au milieu de notre peuple.

L'interview étant un peu longue, nous en traduisons des extraits que nous publions en plusieurs épisodes. En voici le troisième :

CPI : Le gouvernement sioniste prétend exposer à l'administration américaine un enregistrement vidéo montrant des hommes de la sécurité égyptienne qui assistaient des hommes de la résistance palestinienne à faire passer des armes à travers des tunnels. Votre commentaire ?

Marzouq : Je peux confirmer que cet enregistrement n'est qu'une pure falsification. Il exprime la colère israélienne contre l'Égypte...

Le discours d'Abbas

CPI : Le président de l'autorité palestinienne Mahmoud Abbas, dans la commémoration de la naissance du Fatah, a attaqué la direction du Hamas et a prétendu que le mouvement du Hamas n'essaye de poser l'accalmie que pour protéger les têtes de ses dirigeants ?

Marzouq : Il faut se rappeler que le Hamas a, à deux reprises, entamé l'état d'accalmie. Les deux fois étaient à la demande de Abou Mazen. Une fois, en 2003, quand il était premier ministre. Et une autre fois, en 2005, quand il est devenu président de l'autorité palestinienne. Il faut aussi se rappeler que les dirigeants du Hamas sont toujours visés par les Sionistes. Comment peut-on alors parler d'accalmie ? Chaque jour, la bande de Gaza est le sujet de bombardement sioniste. Chaque jour, des Palestiniens tombent en martyre...

Les élections anticipées

CPI : Le président Abbas a appelé à des élections anticipées ; ne croyez-vous pas qu'elles puissent être une porte d'issue pour l'actuelle crise interne palestinienne ?

Marzouq : Comment voulez-vous que de telles élections soient organisées, dans un tel climat que nous vivons ? Comment voulez-vous que de telles élections soient organisées, au moment où il y a deux gouvernements, un à Gaza et un en Cisjordanie ? Comment voulez-vous que de telles élections soient organisées, dans cette atmosphère de division ? Qui va les superviser ? Le Hamas à Gaza ? Le Fatah en Cisjordanie ? Par ailleurs, ce n'est pas le moment d'en parler, car l'année prochaine, il y aura les élections présidentielles. Pourquoi Abou Mazen veut-il alors mêler les deux élections : présidentielles et législatives ?

CPI : Pour ce qui est des élections anticipées, êtes-vous prêts à ce qu'elles soient un des sujets du dialogue ?

Marzouq : Nous disons toujours que tous les sujets, tous les dossiers peuvent être mis sur la table du dialogue interne.

Les négociations d'Abbas avec l'occupant

CPI : A l'occasion de la fête de l'anniversaire du Fatah, Abou Mazen a insinué qu'il existe des négociations entre le mouvement du Hamas et l'occupation israélienne. Votre commentaire ?

Marzouq : Le président Abou Mazen sait bien, comme tout le monde d'ailleurs, que le mouvement du Hamas ne négocie jamais avec les Sionistes. Ce sont des accusations non fondées, des tentatives visant à brouiller l'image de notre mouvement. Toutefois, notre peuple qui fait face au siège des plus durs, pour sa sympathie au Hamas, sait bien que nous ne le laissons jamais tomber, que nous ne le dupons pas et que nous ne préférons pas nos intérêts aux siens.

Cependant, c'est Abou Mazen qui s'est laissé engouffrer dans ces négociations absurdes. Apparemment, ces négociations en elles-mêmes deviennent pour lui un but ! Tout le monde sait bien que les Israéliens ont imposé des lignes rouges dont il ne peut discuter : la question de la ville d'Al-Quds, des réfugiés palestiniens, des frontières de 1967, des captifs... Pourquoi donc de telles négociations ?

En fin de compte, le négociateur palestinien ne se trouvera qu'en train de négocier un permis de construction pour une maison de Naplouse, l'ouverture d'un chemin dans la camp de réfugiés palestiniens de Jénine ou le creusement d'un puits à Al-Khalil !!!

CPI

15 janvier 2008